**XX juillet 2022**

**Communiqué de presse – Exposition – Saarlandmuseum – Moderne Galerie**

**Dans l’œil du cosmos – Fabienne Verdier**

**Saarlandmuseum – Moderne Galerie, Sarrebruck**

**Du 3 septembre 2022 au 26 février 2023**

La Moderne Galerie présentera du 3 septembre 2022 au 26 février 2023 l’exposition *Dans l’œil du cosmos* *– Fabienne Verdier*. C’est la première exposition personnelle en Allemagne de l’artiste française et la première présentation muséale de son œuvre graphique. Cette manifestation comprendra 70 travaux sur papier, de nombreuses expériences filmiques et deux tableaux de grand format.

« *Nous sommes ravis de pouvoir présenter à Sarrebruck cette merveilleuse artiste, célébrée en France, et la faire découvrir au public germanophone**»*, explique Andrea Jahn, directrice de la Fondation du Patrimoine Culturel Sarrois.

Fabienne Verdier (née à Paris en 1962) vit et travaille près de Paris. Elle étudia à l’École des Beaux-Arts de Toulouse et, après avoir obtenu son diplôme en 1982, fut la première étudiante étrangère à obtenir une bourse pour l’École des Beaux-Arts du Sichuan à Chongqing, en Chine. Là-bas, après les années sombres de la Révolution culturelle (1966-1976), elle chercha à rencontrer les derniers maîtres encore vivants de la peinture chinoise. De fait, le maître Huang Yuan a pu la former grâce à une autorisation exceptionnelle. Elle termina ses études de calligraphie et de peinture classique chinoise en 1989.

Depuis son retour en France en 1992, elle n’a cessé de développer son style particulier qui combine l’influence de la tradition artistique asiatique et les acquis de la peinture abstraite gestuelle européenne et américaine depuis 1945. Fabienne Verdier se penche sur de vastes complexes thématiques dans le cadre de projets artistiques sans cesse renouvelés. Ainsi, à partir de 2010, elle a étudié la peinture flamande du XVe siècle au Musée Groeninge de Bruges, à travers des œuvres de Jan van Eyck et Hans Memling. Elle y a découvert la même appréciation des plus petits détails que dans la peinture de paysage des anciens Chinois – élément qu’elle a transposé dans ses études de nuages, ou de reflets d’eau et dans ses dessins de rochers.

De par son étude de la pensée artistique chinoise, Fabienne Verdier ressent tout ce qui existe dans le monde comme étant animé, voire traversé par un souffle :

*« L’intimité avec la nature m’inspire au plus haut point. Je cherche finalement à transmettre inlassablement, dans le trait de dessin ou de peinture, son devenir vivant »*, explique l’artiste.

Dans les carnets d’atelier qu’elle élabore parallèlement à sa création artistique, elle collecte des images, des citations et des esquisses afin d’y retrouver des analogies de formes et mettre en évidence des archétypes.

En 2014, Fabienne Verdier a été la première artiste plasticienne à être invitée en résidence à la Juilliard School of Music de New York. Son intention était d’explorer l’interaction entre la peinture et la musique. L’artiste y a monté un laboratoire d’expériences filmiques pour transposer en direct les sons de l’improvisation musicale, du jazz, ou de la musique classique grâce à des dessins ou des peintures sur film polyester. En 2019, Verdier s’est lancée sur les traces de Paul Cézanne, l’un des fondateurs du modernisme classique. Avec son « atelier nomade », elle est partie à la recherche des sujets de cet artiste dans les paysages de la Provence, autour de la Montagne Sainte-Victoire. Cet « atelier mobile » comportait l’ensemble de ses outils et de ses supports de peinture, équipement qu’elle a fait transporter à l’aide de paqueteurs et d’ânes pour l’installer en pleine nature, sur et autour de la montagne.

Au fil des années, l’artiste a sans cesse fait évoluer ses outils de peinture et de dessin. Ainsi, elle peint ses tableaux grand format avec des pinceaux qui peuvent compter jusqu’à 30 queues de cheval. Depuis 2012, elle fait de son propre corps un outil de peinture dans la série *Walking / Painting*: pendant qu’elle parcourt les feuilles de papier étalées au sol, un jet de peinture s’écoule d’un sac en forme d’entonnoir et crée sur le papier des motifs inédits.

L’exposition est parrainée par le Consul Général de France à Sarrebruck, Sébastien Girard.

Un catalogue bilingue (allemand/français) paraîtra en accompagnement de l’exposition.

Un programme de médiation viendra enrichir l’exposition, notamment par des visites guidées et des ateliers pour groupes scolaires. Toutes les informations du calendrier des manifestations sont disponibles en ligne sur le site [www.kulturbesitz.de](http://www.kulturbesitz.de).

À partir du 1.10.22 jusqu‘au 27.3.23 le Musée Unterlinden à Colmar présentera l’exposition *Fabienne Verdier – Le chant des étoiles*, avec un nouveau cycle de peintures que l’artiste a réalisé en s’inspirant du célèbre retable d’Issenheim de Matthias Grünewald.

Illustrations :

-Étude « Reflets de l’eau *»* No 3, d’aprés le « Triptyque Moreel *»* de Hans Memling (1484), 2011 © VG Bild-Kunst, Bonn 2022

-Jazz Quintet, Notation No 4 du 25/11/2014, Lukas Gabric / Tenor Saxophone, Paolo Benedettini / Bass, Jordan Young / Drums, Greg Duncan /Guitar, Reuben Allen / Piano, Coaches by Kenny Barron, 2014 © VG Bild-Kunst, Bonn 2022

-Carrières des Bibémus, esquisse No. 43, 2018 © VG Bild-Kunst, Bonn 2022

-Walking / Painting I, 2012 © VG Bild-Kunst, Bonn 2022